

quiamme vous fera hériter d'un nerveux, d'un maniaque, d'un neurasthénique, d'un déséquilibré, d'un alcoolique.

Rappelez-vous surtout que la gastro-entérite, la tuberculose, la méningite, la néphrite soignées aux sirops calmants vous donneront des cadavres.

Pour résumer nous disons donc que lorsque vous consulterez il sera trop tard. Vous aurez perdu un temps précieux durant lequel la maladie se sera aggravée.

Au lieu d'un être chéri qui aurait du vivre, pour être la joie et le bonheur de la famille, et devenir, plus tard, du capital productif, c'est un infirme que vous avez à charge ou un cadavre que vous conduirez au cimetière.

Choisissez ! . . .

Voilà où en sont les choses. Des milliers d'enfants ingurgitent à l'année, des quantités effroyables de morphine, d'opium, de chloroforme, de jusquiame, d'alcool.

On serait porté à croire qu'il y a de notre part exagération. Pourtant non. Vous seriez surpris de connaître le nombre de bouteilles de sirop calmant qui se vend dans la Province de Québec.

Ecoutez plutôt,

Un brave père de famille me racontait, il n'y a pas très longtemps, qu'il avait été obligé de battre (sic) son enfant plusieurs soirs de suite pour le déshabituer de boire du " Sirop d'anis Gauvin ".

Agé de deux ans, il était rendu au point d'en boire trois bouteilles par semaine.

Un autre père me racontait qu'il fut obligé d'aller au village, tard dans la soirée, pour se procurer une bouteille de sirop calmant, parce que son enfant, habitué depuis longtemps, pleurait et demandait son sirop. " Qui nous délivrera de ce fléau des sirops